

Jean-Baptiste André Godin à Auguste Savardan, 15 septembre 1865

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (8)

Collation 2 p. (155r, 156v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Auguste Savardan, 15 septembre 1865, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/45361>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [15 septembre 1865](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Savardan, Auguste \(1792-1867\)](#)

Lieu de destination La Chapelle-Gaugain (Sarthe)

Description

Résumé Godin assure Savardan qu'il lui a toujours porté de l'estime, même s'il a été critique à l'égard de « notre malheureuse affaire » [la Société européo-américaine de colonisation du Texas] et que c'est à tort qu'on lui a rapporté qu'il l'avait jugé sévèrement. Il l'informe que la fête de l'Enfance aura lieu le dimanche 24 septembre ; il l'invite à y assister et lui conseille d'arriver au plus tard le vendredi 22 pour pouvoir voir le samedi l'usine en pleine activité et le Familistère dans son calme habituel ; il indique que les jours suivant la fête seront perturbés « car toute fête a son lendemain dans un monde où les fêtes sont rares ». Godin se plaint de l'apathie de leurs amis de Paris ; il demande à Savardan s'il peut emmener quelqu'un de Paris avec lui ; il lui précise que Sauvestre a promis de venir mais que Delbruck a toujours des motifs qui l'empêchent de faire le voyage. Sur l'emploi d'Alphonse Latron, protégé de Savardan.

Notes La lettre de Godin répond à celle d'Auguste Savardan du 12 septembre 1865, conservé au Cnam dans la correspondance active de Godin (FG (3) a).

Mots-clés

[Emploi](#), [Fête de l'Enfance du Familistère](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Colonie de La Réunion \(Texas\)](#)
- [Delbruck, Jules \(1813-1901\)](#)
- [Latron, Alphonse](#)
- [Sauvestre, Charles \(1818-1883\)](#)

Événements cités [Fête de l'Enfance du Familistère \(24 septembre 1865, Guise\)](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère : usine](#)
- [Saint-Quentin \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

juin le 15 1863

Mme Mandier et Mme

mais que vous ont dit que je vous
avais jugé bien sûrement ont été bien
tardives à mon égard et qu'il y a de
certain que que jamais je ne vous
ai retiré un grain de la sympathie
que je vous ai toujours eue depuis
que je vous connais faire que dire
ma pensée de la trop légitation
recommandations que notre malheureuse
affaire vous a inspirées. était ce un
fait d'appréciation qui me poussait avec
intensité à hater que je vous ai toujours
porté, ou à certainement bien mal engor-
mer j'insinuer

la fin de l'année aura lieu
le dimanche 26 courant si vous me
faites le plaisir de venir me voir
sans devoir arriver à Guise au plus
tard le vendredi 22 si je serai alors
de votre arrivée à la gare de St Quentin
je pourrai vous emmener ma valise
ceci vous permettrait de voir l'usine en
plein activité le samedi et le permettre
avec son énorme habitat car le demander
sera un jour d'excuse il me sera de vous
remercier de tout coeur

Mme Mandier

les jours suivants pour venir ce toute
fête a son hivermain dans un monde ou
les fêtes sont rares

je suis certain que vous seriez heureux
d'avoir fait ce voyage et je vous y engage
de toutes mes forces si votre santé vous
le permet

La partie de nos amis est grande
a paris l'on est maintenant tombé dans
l'indifférence des faits sociaux qui échouent
a se faire pour que la pratique est
a quinze si le Flambeau semble échouer
je ne sais donc pas si vous pourrez
arriver quelque chose a paris pour venir
avec nous. Sauf cela a promis de
venir je lui dirai en même temps
que nous et je lui dis l'instigation
que je vous fais M^{me} Debrueck a toujours
quelques motifs qui l'empêchent. on trouve
peut être que je ne fais pas assez
pour les déridre a venir mais pourtant
a faire d'un autre côté que l'on dirait
bien accorder a venir

quant a votre prestige je m'assure bien
que ce que l'on doit reconnaître un homme
pour faire des économies et tenir sa
famille car je suis limité par la fonction
ou plutot les ressources que je perçois je m'im-
agine bien le besoin de protestant d'en cause
mais avec lui il ya bien

notre bien être

Georges